

## ***Le Lièvre débouché par la tortue***

Un beau caret parfait fana des plaisirs hygge,  
 Las des atolls azur, s’octroya une fugue.  
 Snoreau des plus fieffées mais aux airs plutôt zen,  
 La placide tortue, quoiqu’on l’eût crue créatine,  
 Défia des levrauts\* paessant par douzaines 5  
 Et amateurs, dit-on, d’érythropoïétine.  
 Fat d’aise, l’un d’entre eux par l’amphibie pataud  
 Se sentit exhorté, car les photos-finish\*  
 Toutes le démontraient : qu’on ne courût pas tôt  
 Était des plus sensé, les caouanes godiches 10  
 S’étant toujours vu vaincre. Aussi, dans cette lutte,  
 Certain qu’il défera la pseudo-tortue luth,  
 Le fier gibier à poil, pro des courses(-)éclair,  
 Habitué au beagle, expert ès hourvaris  
 Faisant de maints veneurs de pauvres gens marris, 15  
 Au lieu que de jaillir pour s’en aller belle erre  
 (Il en eût remontré, par sa forme hors norme[s],  
 Aux plus vites springboks et aux struthioniformes),  
 Résout de ne rien faire et, sans aucun remords,  
 S’évache en vieux bouquin, ne se meut guère et paît\*, 20  
 Plein d’idéals pensers dans l’herbe tout éparse,  
 Pendant que la tortue – ô subtil oxymore –  
 Se hâte lentement. « Elle est devant ! Pet ! Pet\* ! »  
 Se sont plu à crier en chœur tous les comparses  
 Du lagomorphe amorphe en plein dans le coaltar 25  
 Et rempli de panic(s), d’ers frais, de farrago(s),  
 D’anthyllis fort goûtue(s)\*, tous bâfrés à gogo.  
 Quoi qu’il en soit, hélas, il est déjà trop tard :  
 Quelques maux qu’ait soufferts, quelques bons décimètres  
 Qu’en une attoseconde ait couru le lièvre, 30  
 Et quelque grands que soient ses accès de fièvre,  
 Le chélonien quiet, un peu tortu peut-être,  
 Remporte la gageure et susurre au bouquet  
 Avec quelque mol air (ce qui fait icelui  
 Grincer des dents tout net) : « Ouvre grand(s) tes quinquets 35  
 Et m’ois un petit peu ; tu seras bien instruit :  
 L’apologue rimé, la fable assonancée  
 Que nous avons jouée, ma foi, était censée  
 Prouver cet apophtegme aux vertus coups-de-poing :  
 Rien ne sert de courir ; il faut partir à point. » 40  
 Il sied que l’on conclue (fût-ce du bout des lèvres) :  
 Voilà ce qui s’appelle avoir levé un lièvre !

\* Variantes acceptées : levreaux – photofinishs – paît – pet – goutues

**Julien Soulié**

Texte relu par Paul Levart